

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 76 (1931)  
**Heft:** 8

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Mes souvenirs de la guerre**, par le général Pershing. Tome second. Paris, librairie Plon, 1931, 400 p. in-8, avec 43 gravures et cartes. Traduction du colonel Ch. Jacot. Prix : 36 fr. (français).

Dans la livraison de juillet de la *Revue militaire suisse*, nous avons présenté à nos lecteurs le premier volume de cet important ouvrage, exposant l'activité de l'armée U. S. pendant sa première année de guerre, d'avril 1917 à avril 1918. Cette année avait été surtout consacrée à la préparation ; au début de la deuxième année, les effectifs américains en Europe étaient encore modestes ; aucune division américaine n'avait été sérieusement engagée.

Le tome second débute par la conférence d'Abbeville, les 1-2 mai 1918, où le maréchal Foch, Clemenceau et Lloyd George insistèrent pour que l'Amérique fit, jusqu'à nouvel ordre, des transports illimités d'infanterie et de mitrailleuses, à l'exclusion de toutes autres troupes. Pershing s'opposa catégoriquement à ces demandes et le ton de la discussion fut parfois très âpre. Les Français et les Anglais voulaient à tout prix absorber de l'infanterie américaine pour étoffer leur infanterie anémiée. Pershing, lui, voulait, avec non moins de ténacité, constituer une armée américaine autonome, pourvue de tous ses services et opérant dans un secteur américain.

A travers toutes les vicissitudes de la campagne d'été, Pershing ne dévia jamais de la ligne de conduite qu'il s'était fixée et finit par obtenir gain de cause. Les régiments fraîchement débarqués furent « amalgamés », pour l'instruction seulement, avec des unités françaises ou anglaises ; les troupes américaines marchèrent toujours au combat sous les plis de la bannière étoilée et non sous le drapeau tricolore. Sur ce point-là, Pershing ne transigea jamais et eut plusieurs fois des discussions orageuses avec Foch, qui voulait incorporer les régiments américains dans les divisions françaises.

Dès fin mai 1918, plusieurs divisions américaines combattirent côte à côte avec des divisions françaises et anglaises.

Quelques semaines plus tard, on put organiser des corps d'armée américains, puis une armée américaine autonome, qui débuta en septembre par la réduction de la hernie de St-Mihiel. En fin de campagne, les forces expéditionnaires américaines comprenaient trois armées ; les deux premières, formant le groupe d'armées Pershing, opéraient au nord de Verdun ; la troisième, formant partie du groupe Castelnau se préparait à l'offensive dans l'est. En outre deux divisions étaient rattachées à la VI<sup>e</sup> armée française, en Flandre. Le total de ces troupes et de leurs services approchait de deux millions d'hommes.

Si l'armistice avait été rompu, les armées américaines auraient pesé d'un grand poids dans la balance de la victoire finale. Il est permis de croire que tel n'aurait pas été le cas si, cédant aux sollicitations de Foch, de Clemenceau et de Lloyd George, Pershing avait, dès le printemps, laissé délayer dans les divisions françaises et anglaises son infanterie insuffisamment instruite.

Pershing apparaît donc bien, par sa clairvoyance et sa ténacité, comme l'un des principaux artisans de la victoire. Ses Souvenirs

doivent être lus par tous ceux, militaires ou diplomates, qui ont à cœur d'être renseignés sur le fonctionnement du Haut commandement interallié pendant la dernière année de la guerre mondiale.

L.

J.-J. Jusserand, Ambassadeur de France, membre de l'Institut : **Le sentiment américain pendant la guerre**. Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale. Payot, Paris.

M. Albert Feuillerat, dans un article de la *Revue des deux Mondes* du 15 juillet 1931, intitulé « Anatole Lebraz et les Etats-Unis » écrit : « Une bataille se livre dans l'esprit américain, aussi importante par ses conséquences que celle qui se déroula dans les tranchées ». C'est toute l'histoire de cette bataille que nous révèle M. Jusserand, Ambassadeur de France aux Etats-Unis durant la grande guerre.

Les résistances à vaincre sont : l'indifférence de la masse s'intéressant surtout à ses propres affaires et le parti-pris de neutralité de la part du gouvernement considérant agresseurs et attaqués comme également responsables de la guerre et également fautifs de la poursuivre.

Les facteurs de la victoire se trouvent être dans l'aide apportée jadis par La Fayette et ses partisans, puis dans les rapports faits des brutalités allemandes en pays conquis, dans les maladresses de la propagande germanique blessant l'opinion, enfin dans l'admiration grandissante pour l'armée et la nation françaises.

Ces premières causes ne détermineront pas l'entrée en guerre des Etats-Unis, il faudra pour cela l'action néfaste des sous-marins, mais elles pousseront déjà les Américains à ouvrir largement leur bourse pour soulager la misère des veuves et des orphelins de guerre ou pour créer des hôpitaux ; plusieurs citoyens s'engageront dans les ambulances ou à la Légion et divers écrivains exalteront la France.

Et c'est la guerre à laquelle marchent d'innombrables soldats vigoureux et décidés et pour laquelle redouble l'effort des Etats-Unis, car on ravitaille non seulement l'armée nationale en vivres et en matériel, mais aussi les Alliés.

Mais ce livre n'a pas pour seul but de raconter l'évolution des sentiments ; il crie à chaque page aux deux peuples : souvenez-vous de votre amitié d'alors, souvenez-vous de ce que vous étiez l'un pour l'autre.

J'ajoute que ce livre est plein de remarques intéressantes sur le caractère de Wilson et d'autres grands hommes de cette époque, comme de citations instructives, de discours ou de conversations : chacun le lira avec intérêt.

V.

**Annuaire Militaire 1931.** — Le Secrétariat de la Société des Nations vient de faire paraître la septième édition de son Annuaire Militaire.

Cet Annuaire contient des monographies de soixante deux pays, membres ou non membres de la Société des Nations. Pour les pays qui possèdent des colonies et une armée coloniale, les monographies donnent, en outre, des renseignements sur l'organisation et la constitution de cette armée.

Toutes les monographies ont été révisées, et, autant que possible, mises à jour et complétées d'après les documents les plus récents. Dans la plupart des cas, les changements survenus dans l'organisation militaire des différents pays jusqu'au mois de mars 1931 ont pu être

enregistrés. Pour les effectifs budgétaires et les dépenses afférentes à la défense nationale, ce sont pour presque tous les pays les chiffres de l'année 1930, et, dans beaucoup de cas ceux de l'année 1931 qui ont été indiqués.

Afin de permettre aux lecteurs d'embrasser d'un seul coup d'œil certains aspects de la situation militaire de divers pays ou de tous les Etats considérés dans leur ensemble, l'Annuaire comprend un certain nombre de graphiques et de tableaux récapitulatifs d'ordre statistique ou autre, portant notamment sur la situation des marines de guerre d'un certain nombre de pays maritimes en 1913, 1919, 1929 et 1930.

L'Annuaire se divise en trois parties. La première est consacrée à l'armée et à la marine; elle contient, en ce qui concerne l'armée, des renseignements sur l'autorité suprême et ses organes; les circonscriptions militaires territoriales; les grandes unités; les armes et services; le matériel en service; le système de recrutement; les cadres; la préparation militaire; les forces de police, etc... en ce qui concerne la marine; des informations sur le nombre et le tonnage des divers navires de guerre classés par catégories, ainsi que des renseignements sur les caractéristiques les plus importantes de chaque navire ou de chaque groupe de navires. La seconde partie est consacrée aux dépenses budgétaires afférentes à la défense nationale, et la troisième aux matières premières et aux différents produits importants du point de vue de la défense nationale (production et commerce).

Cet annuaire constituera, pour tous ceux qui s'intéressent à l'organisation actuelle des armées, une source de renseignements d'autant plus précieux qu'ils ont été puisés dans les documents officiels, fournis par tous les Etats, membres de la Société des Nations.

(On peut se procurer ce document en s'adressant au Secrétariat de la Société des Nations, Section d'Information, Genève.)

**Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen.** Heft 7. Juli 1931. — Oberst Bircher : Eine operative Studie (Fortsetzung). — Oberstlt. P. Curti : Artillerie-Bewaffnungsfragen (Schluss). — Colonel Lebaud : Le nouveau règlement de la cavalerie.

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitung,** No 7, Juli 1931. — R. Minger : Soldatenerziehung. — Hauptm. Schär : Zu der Schrift « Unsere Landesverteidigung ». — General-major v. Cochenhausen : Gedanken über neuzeitliche Ausbildung der Artillerie.